

Portrait de Charles Duclos

Jean-Marc Nattier - 18^{ème} siècle - Pastel – Dim. 56 x 47 cm

Inv. 2001.06.01

Ce *Portrait de Charles Duclos* est entré dans les collections du Musée de Dinan le 27 avril 2001, par préemption de l'État lors d'une vente publique. Le droit de préemption est une disposition légale figurant au Code du Patrimoine, stipulant que lors d'une vente publique d'œuvres d'art, l'Etat peut se substituer au dernier enchérisseur et prendre possession de l'objet vendu au prix fixé durant la vente. Le Musée de Dinan, labélisé « Musée de France », a ainsi demandé à l'Etat d'exercer ce droit de préemption afin d'acquérir ce portrait.

Initialement, ce pastel était attribué à Maurice Quentin de La Tour (1704-1788), remarquable portraitiste pastelliste qui a notamment effectué les portraits du roi Louis XV, de la reine Marie Lezscynska et du dauphin Louis de France. Peu de temps après son acquisition par le Musée de Dinan, Xavier Salmon, à l'époque conservateur au Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, spécialiste de Jean-Marc Nattier, a étudié ce portrait ; il y a reconnu le trait de Jean-Marc Nattier (1685-1766), réattribuant ainsi l'œuvre du Musée de Dinan à cet autre portraitiste de renom, qui a représenté les traits des monarques, des aristocrates et des personnalités européens de son siècle.

Ce *Portrait de Charles Duclos* par Jean-Marc Nattier est révélateur à plus d'un titre. D'une part, il est le reflet de l'homme influent et pénétré des idées des Lumières que fut Charles Duclos ; d'autre part, il est le témoin d'un renouveau de la représentation de l'Homme dans le portrait au 18^{ème} siècle.



© Marie-Rose Gréca

Né en 1704 à Dinan de parents commerçants, disposant de facultés intellectuelles brillantes, Charles Duclos est envoyé dès l'âge de 10 ans à Paris, où il intègre le collège d'Harcourt, qui accueille des élèves issus de la noblesse et de la bourgeoisie. Il entame ensuite des études de droit afin de devenir avocat ; mais n'ayant pas d'inclination particulière pour ce champ d'étude, il décide de se consacrer aux lettres et à l'écriture. Il commence à fréquenter le café Procope dès 1727, lieu où se côtoient les artistes et intellectuels acquis aux idées des Lumières, et entretient des relations, plus ou moins suivies, avec Jean-Jacques Rousseau, Charles de Montesquieu, Voltaire et Denis Diderot.

Parallèlement, Charles Duclos est nommé maire de Dinan en 1744, fonction qu'il occupe jusqu'en 1749. Il siège également régulièrement en tant que député du Tiers aux États de Bretagne. Sa personnalité et ses écrits le font élire à l'Académie Française en 1746, l'influence qu'il exerce continue alors de croître : il est chargé du classement de la Bibliothèque du Roi en 1747 ; il est nommé historiographe de France à la place de Voltaire en

1750 ; il publie ses *Considérations sur les mœurs de ce siècle* en 1751, ouvrage qui connaît alors un grand succès et qui est traduit en langues anglaise et allemande. 1755 est une année faste pour Charles

Duclos : il est nommé à la prestigieuse fonction de secrétaire perpétuel de l'Académie Française, où il soutient le parti des philosophes, et reçoit ses lettres de noblesse.

Nous ne connaissons pas la date de d'exécution de ce *Portrait de Charles Duclos* ; toutefois, la technique de Jean-Marc Nattier nous permet de faire quelques suppositions.

Durant la première partie de sa carrière, Jean-Marc Nattier reprend les codes de portraitistes reconnus, tels que Hyacinthe Rigaud (1659-1743), Nicolas de Largillière (1656-1746) et François de Troy (1645-1730) : une palette claire, où l'on retrouve les motifs iconographiques classiques de la chasse, de la guerre, de la mythologie gréco-romaine, etc. Mais à partir de des années 1735-1740, Jean-Marc Nattier crée un style qui lui est propre, se démarquant de ses contemporains. Sa touche devient très légère, donnant davantage de volume à ses modèles ; il opte également pour une gamme de couleurs qui lui est propre, associant le bleu, le gris perle, le vert et le rose. À partir des années 1750, Jean-Marc Nattier parvient au sommet de son art en donnant à ses modèles une grâce et un naturel inégalés, en simplifiant notamment le fond de ses portraits : il remplace les paysages d'arrière-plan par un simple fond de couleur, donnant ainsi plus de force à l'expression de la personne représentée. Le modèle interpelle directement le spectateur, sans autre motif iconographique, créant un lien intime avec lui.

Ainsi, il nous est permis de supposer que ce *Portrait de Charles Duclos* date de cette période de maturité de l'artiste. Sur un fond gris perle, Charles Duclos se détache avec force : son visage est mis en avant par une touche lumineuse et légèrement floutée, donnant plus de présence à son regard, qui semble interpeler le spectateur. La présence de son regard est également renforcée par le choix des couleurs, si caractéristique de l'art de Jean-Marc Nattier : l'alliance du gris perle et du bleu dans le fond du portrait et dans la parure de Charles Duclos accentue la luminosité, la présence et l'intensité du regard. Cette technique permet à l'artiste de créer un lien direct et intime entre le modèle et le spectateur, qui se trouve captivé par ce regard. Cette présence de Charles Duclos est d'autant plus forte que Jean-Marc Nattier faisait toujours poser ses modèles pour représenter avec finesse et fidélité les traits de leur visage. Ajoutons que la pose même de Charles Duclos, bien droit, de trois quart sur un fond neutre, lui permet d'affirmer sa position, présentant au spectateur l'image d'un homme conscient de sa position et de l'influence qu'il exerce.

Ce *Portrait de Charles Duclos* est donc un témoignage à la fois de l'ensemble de l'œuvre de Jean-Marc Nattier et de la place qu'occupait Charles Duclos pendant le siècle des Lumières.

Ce portrait illustre également un renouvellement artistique dans le courant du 18^{ème} siècle. Il ne s'agit pas d'une toile peinte, mais d'un pastel sur papier. Si le portrait a toujours occupé une place essentielle dans les arts, l'usage du pastel dans ce domaine ne devient courant qu'à partir du 17^{ème} siècle, pour de petits formats. En effet, un tableau au pastel, poudreux et fragile, devait se présenter sous verre ; les moyens techniques de l'époque ne permettaient de créer que de petites plaques de verre, limitant donc le format des tableaux au pastel. A la fin du 17^{ème} siècle, de nouveaux procédés sont apparus pour créer de grandes plaques de verre, libérant les possibilités dans la création de tableaux au pastel. Les portraitistes commencent alors à exploiter plus largement le pastel, rivalisant avec la peinture traditionnelle et rayonnant ainsi pendant tout le 18^{ème} siècle sur le continent européen.

Ce tournant artistique a été opéré, en France, par l'Italienne Rosalba Carriera (1675-1757), arrivée à Paris en 1721. Elle a abandonné la forme et la technique picturale du portrait classique pour une forme plus intime, des tons plus vaporeux et beaucoup plus nuancés permis par le pastel, préférant mettre l'accent sur le regard direct avec le spectateur pour un lien beaucoup plus intimiste. Cette nouvelle façon de peindre remporte un très grand succès, et les portraitistes français,

notamment Maurice Quentin de La Tour et Jean-Marc Nattier, pousseront plus encore l'usage et la technique du pastel.

Bibliographie

- ◆ BURNS Théa, SAUNIER Philippe. *L'art du pastel*. Paris : Citadelles & Mazenod, 2014. 384 p.
- ◆ CABEZAS Hervé, CORRIGAN Caroline, SALMON Xavier, LEGRAND Pomme, DE MAISON ROUGE Isabelle, ROCHÉ Isabelle. *L'art du pastel : L'essence même de la couleur*. Boulogne : Beaux-Arts Editions, 2008. 93 p.
- ◆ MEISTER, Paul. *Charles Duclos (1704-1772)*. Genève : Droz, 1956. 278 p.
- ◆ RENARD, Philippe. *Jean-Marc Nattier (1685-1766) : Un artiste parisien à la cour de Louis XV*. Saint-Rémy-en-l'Eau : Editions Monelle Hayot, 1999. 240 p.
- ◆ SALMON, Xavier. *Jean-Marc Nattier (1685-1766)*. Paris : Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 1999. 349 p.
- ◆ ZUFFI, Stefano. *Le portrait*. Paris : Gallimard, 2001. 304 p.